

BELGIQUE – GAND

Nous rejoignons la belle cité de **Gand** qui offre un panorama d'une beauté étourdissante avec ses tours et ses clochers qui découpent l'horizon et lui a valu le surnom de " Manhattan du Moyen Âge ".

Un peu d'Histoire :

L'histoire de Gand débute en l'an 630, lorsque Saint-Amand choisit le confluent (Ganda) de la Lys et de l'Escaut pour y bâtir une abbaye. De l'an 1000 à 1550, Gand est l'une des villes les plus importantes d'Europe. Elle est alors plus grande que Londres et uniquement surpassée par Paris. Les 60 000 habitants que compte la ville au XIVe siècle sont extrêmement attachés à leurs droits, les comtes et les souverains doivent apprendre à leurs dépens que le fier et rebelle Gantois ne renonce pas à ses libertés et privilèges acquis sans coup férir. Jusqu'à la bataille des éperons d'or en 1302, plusieurs familles de riches marchands règnent sur la ville. Le peuple les affuble du sobriquet injurieux « Leliaerts », dérivé du mot lys en référence à la fleur des armoiries françaises, car elles prennent généralement parti pour le roi de France contre le comte de Flandre. La ville gagne en démocratie quand les guildes et métiers acquièrent davantage de pouvoir politique au XIVe siècle. Puisque l'Angleterre bloque l'importation des matières premières indispensables à l'industrie du textile, qui revêt alors une importance vitale, Gand est contrainte de se rallier entre 1338 et 1345 à cette dernière durant la guerre de Cent Ans. Jacob Van Artevelde, un riche drapier, prend la tête de la résistance contre le comte Louis de Nevers, vassal du roi de France. Puis, en 1345, le « sage homme de Gand » est néanmoins assassiné par ses concitoyens. Gand renonce par la suite à son alliance avec l'Angleterre et jure allégeance au roi de France. En 1407, le siège du Conseil de Flandre, la plus haute juridiction du

Comté, est transféré de Bruges au Château des Comtes. Le néerlandais devint la langue usuelle.



Au fil des siècles, les Gantois restent fidèles à leur réputation d'obstinés et de têtus. Ils se révoltent même contre leur propre prince héritier, l'empereur Charles Quint. Or les Gantois sont humiliés publiquement et la cloche Roeland, symbole de l'indépendance gantoise, est retirée du beffroi. La cité autrefois si puissante devient une ville soumise. La ville connaît alors un déclin économique progressif. Elle perd son passage vers la mer et sa population diminue de moitié. Il faut attendre la seconde moitié du XVIIIe siècle pour assister à un regain économique. En 1816, sous l'autorité hollandaise, Gand obtient sa propre université. Une statue du roi Guillaume Ier, le fondateur de l'université, a été inaugurée sur la Reep. Gand redevient un port maritime dix ans plus tard, grâce au canal Gand-Terneuzen. Mais Gand continue de naviguer à contre-courant : dans le cadre de la lutte pour l'indépendance de la Belgique, nombre d'habitants restent fidèles à la Maison néerlandaise d'Orange. Gand devient plus tard le premier grand pôle industriel du continent, ce qui explique aussi qu'elle soit le berceau du mouvement socialiste et des premières organisations syndicales. En

1913, elle se montre sous son meilleur jour à l'occasion de l'exposition universelle. Si le patrimoine historique de Gand a en grande partie pu être conservé jusqu'à nos jours, c'est parce que la ville a peu souffert des bombardements au cours des deux guerres mondiales.

Une promenade dans Gand :

Gand est une ville compacte. Toutes ses curiosités se trouvent à distance de marche. Deux quartiers touristiques s'enchaînent sans transition. Le Centre historique abrite la plus grande concentration de bâtiments et monuments historiques, le Quartier des Arts et les musées les plus importants. Aucune frontière physique ne les sépare, le voyageur passe tranquillement d'un quartier à l'autre. Le cœur historique a comme point central le beffroi. Où que le voyageur pose son regard, dans le centre-ville, il verra un bâtiment ancien ou un monument chargé d'histoire. Un château fort de mille ans d'âge, trois tours médiévales et la plus belle double rangée de maisons d'Europe se côtoient au gré de vos flâneries. Mais aussi l'architecture moderne de la Halle Municipale et le street art de la ruelle aux graffitis.



Afin de découvrir, les richesses du patrimoine de la cité, le voyageur peut d'abord se rendre au cœur de la ville et visiter la **Cathédrale Saint-Bavon** qui est la plus ancienne église paroissiale de la cité et a dédiée à Saint-Jean-Baptiste. Cette cathédrale possède de nombreux trésors artistiques comme l'autel baroque en marbre, la chaire rococo en chêne, bois doré et marbre, un chef-d'œuvre de

Rubens, le triptyque du Calvaire, la lampe éternelle gothique et les mausolées d'évêques gantois. Dans les entrailles de la cathédrale, le voyageur peut contempler l'éclat divin de L'Adoration de l'Agneau Mystique, chef-d'œuvre des frères Van Eyck. La **Sint-Baafsplein** est à Gand ce que l'Île Saint-Louis est à Paris: le cœur de la ville. C'est sur cette île, à deux pas de l'endroit où l'Escaut et la Lys confluent. Près de là, les niches de la façade de l'**Hôtel de Ville** abritent les Comtes de Flandre, bien qu'ils n'aient été ajoutés qu'au début des années 1900. Le bâtiment rassemble pas moins de 51 salles, dont la Chapelle nuptiale où les Gantois échangent leurs vœux. Le voyageur pourra ensuite admirer le **Beffroi** qui est situé entre la Cathédrale Saint-Bavon et l'Église Saint-Nicolas. Un dragon ardent, fier symbole et mascotte de la ville, veille sur le cœur historique de Gand. Classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, le Beffroi de Gand vaut incontestablement le détour. En 1402, les privilèges de la ville ont été conservés dans un coffre et secrètement entreposés dans le Beffroi. Le dragon qui domine la tour depuis 1377 surveille la ville et défend le Beffroi. En escaladant les marches, le voyageur écoutera la douce mélodie du carillon et contempera la vue panoramique sur la cité. Le **Théâtre royal** est situé sur la Sint-Baafsplein. De la terrasse du foyer, le voyageur peut bénéficier d'une belle vue sur l'esplanade environnante.



Tout près se situe l'**Église Saint-Nicolas** qui a été bâtie en pierres bleues de Tournai. Sa tour quadrangulaire

surplombe la croisée de la nef principale et des nefs latérales, est tout simplement unique. Elle fait office de lanterne naturelle, car la lumière pénètre directement dans le transept. Les **Frères Van Eyck** sont les deux peintres de l'Agneau Mystique et ont un monument qui tourne le dos à la Vijdkapel de la cathédrale, où leur chef-d'œuvre était exposé à l'origine. Ce magnifique monument a été placé ici à l'occasion de l'Exposition universelle de Gand en 1913. Il s'agit d'un hommage aux peintres. Hommes, femmes et enfants déposent des fleurs, des couronnes et des guirlandes. Hubert, l'aîné des frères, consulte la Bible, et sa palette avec ses pinceaux sont à ses pieds. Jean regarde devant lui, avec sa palette dans la main.

Quant à la **Halle polyvalente** qui est dans le centre-ville, elle a été conçue par les architectes Robbrecht-Daem et Marie-José Van Hee architectes. Les éléments les plus frappants sont la structure du toit et l'utilisation du verre, du bois et du béton. La halle peut accueillir des concerts, des spectacles de danse et des marchés. Le peintre belge Michaël Borremans a offert la belle fresque de la " Vierge " à la ville de Gand. Cette fresque représente une fille aux cheveux noirs, devant un fond assez sombre.



Du Xe aux XIXe siècles, le tronçon de la Lys traversant le Graslei et le Korenlei était un port intérieur important à Gand. Ensuite, les activités portuaires ont été déplacées vers le nord de la ville. Différentes guildes ont érigé leur maison de guilde sur le Graslei et le Korenlei. La

Maison de guilde des Francs-Bateliers est un joyau du Graslei à l'histoire riche. Du milieu du XVIe siècle à la seconde moitié du XVIIe siècle, elle appartenait à la guilde des Francs-Bateliers. Par la suite, le bâtiment de style gothique brabançon a changé plusieurs fois de propriétaire et de fonction. Au premier étage, le voyageur peut voir la devise de Charles Quint « Plus outre » (toujours plus loin) et les armoiries des territoires sous sa domination. La maison de guilde des Francs-Bateliers est l'un des plus anciens bâtiments les mieux conservés du vieux port de Gand et elle est classée depuis 1943. Des bateaux sont amarrés tout près depuis le XIe siècle. La beauté du quai de Graslei est envoûtante. Au pied des superbes façades qui se reflètent dans la Lys, touristes et Gantois viennent chercher un peu de détente. Assis sur le quai ou attablés à une terrasse. Les maisons qui bordent la rivière dégagent un charme d'antan. Sur la façade rénovée de l'hôtel Marriott sur le Korenlei, deux élégants cygnes dorés nagent dans des directions opposées. Et ce n'est pas une coïncidence, car le cygne nageant à gauche symbolisait autrefois les femmes, et le cygne nageant à droite faisait référence à la boisson.



Une promenade dans Gand ne serait pas complète sans une visite du mystique **Château des Comtes**. Ce haut lieu touristique est une forteresse dont le passé mouvementé est étroitement lié à l'histoire politique et sociale complexe et souvent tourmentée de la ville. Il s'agit du seul château fort médiéval en Flandre dont

le système de défense est encore à peu près intact. Votre visite au Château des Comtes vous donnera un aperçu de la culture chevaleresque du XIIe siècle. Le corps de garde, les remparts, le donjon, la résidence des comtes et les écuries sont accessibles aux visiteurs. Ce château abrite une collection d'instruments de torture. Dans la salle d'audience, le voyageur peut admirer la collection d'objets de justice.



Au XIV siècle, le Château des Comtes n'ayant plus grâce aux yeux du Comte de Flandre. Louis de Male a déménagé au sein de «Hof ten Walle», une maison de maître dans ce quartier. C'est en ces lieux que naquit Charles Quint en 1500. **Le Prinsenhof** (Palais princier), rebaptisé ainsi depuis lors, comptait environ deux hectares et était complètement muré. C'était un gigantesque complexe qui était autrefois entouré d'un mur d'enceinte et doté de plus de 300 pièces, d'un parc zoologique et d'un jardin d'agrément. Tout le quartier du Prinsenhof respire de nos jours, l'héritage de Charles Quint, qui occupe une place à part dans l'histoire des Gantois. C'est cet empereur qui revint dans sa ville natale pour mater la résistance des citoyens gantois à ses mesures. Il reçut l'administration communale à plusieurs reprises au Prinsenhof et imposa en 1540 à la ville le "Concessio Carolina", limitant fortement ses libertés. Des dizaines de notables gantois furent littéralement forcés de s'agenouiller devant lui, vêtus de haïres et avec une corde autour du cou. Dix-sept d'entre eux furent décapités, l'un brûlé vif. Aujourd'hui, le Gantois est fier de son nom

de gueux, mais il en allait tout autrement à l'époque. La statue de Charles Quint est un cadeau de la ville impériale de Tolède, en Espagne, à la ville natale de l'empereur. Elle fut inaugurée en 1966 sur la Prinsenhofplein.

L'abbaye Saint-Pierre a été fondée au VIIe siècle par Saint Amand, qui se trouvait ainsi aux fonts baptismaux de la ville. Aux XIV et XVe siècles, elle devint un véritable village abbatial avec des fermes, des jardins, des maisons et des terres agricoles. L'abbaye devait sa prospérité aux privilèges qu'elle avait négociés et aux impôts qu'elle pouvait percevoir sur ses terres, qui s'étendaient alors jusqu'au port intérieur de Gand. Le jardin de l'abbaye avec son vignoble et ses ruines constituent un véritable écrin de verdure en ville.



Le **Musée des Beaux-Arts** est le plus ancien musée de Belgique. Il présente de nombreuses œuvres qui s'étendent de Jeroen Bosch à Magritte en passant par Rubens, et couvre une incroyable diversité de peintures, illustrations, dessins, croquis et tapisseries murales du Moyen Âge au XXe siècle. Un auditoire, une bibliothèque, un atelier pour enfants et un café-restaurant font du musée un complexe multifonctionnel.

Avec sa modernité marquée sur fond d'histoire, le **STAM** est une étape idéale pour une visite culturelle de Gand. Le

STAM conte l'histoire de Gand, du Moyen Âge à nos jours, au travers de collections inspirantes et de supports multimédias interactifs. Le passé, le présent et l'avenir de la ville y sont présentés de façon claire et captivante, de la cité médiévale à l'actuelle ville de savoir et de culture. La pièce maîtresse du musée est la photo aérienne de Gand sur laquelle le voyageur peut se promener. L'amateur d'art contemporain ne manquera pas de visiter le **S.M.A.K.** pendant son séjour à Gand. Ce musée municipal d'art contemporain a été créé en 1999 et fait face au MSK dans un ancien casino. Sa collection est considérée comme la plus importante collection d'art contemporain en Belgique et compte des chefs-d'œuvre nationaux et internationaux.

Le **Musée Guislain** est situé dans le plus vieil asile de Belgique, qui date de 1857. Le médecin gantois visionnaire Guislain fut parmi les premiers à considérer les malades mentaux comme des patients à part entière, méritant un traitement digne. Outre la collection permanente, qui illustre l'histoire de la psychiatrie, le musée organise de nombreuses expositions temporaires. Quant au **Musée du Design**, il est derrière une somptueuse façade du 18e siècle se cache dans une résidence municipale de style rococo a été achetée en 1922. Les expositions temporaires complètent la collection permanente allant de l'art nouveau aux courants contemporains.



En 1909, l'**ancien bâtiment des postes** se dressait à un carrefour animé de voies d'accès à la ville. Ici s'arrêtaient les

postillons et les premiers tramways à chevaux. L'édifice érigé dans différents styles architecturaux accueille aujourd'hui le centre commercial «De Post» et un hôtel de luxe «1898The Post». Le bâtiment historique a été rénové, mais son caractère industriel a été préservé.

Dans la **Maison d'Alijn**, le voyageur va effectuer un bond dans le temps et va découvrir des témoignages variés : des toutes premières photos de bébé aux jeux de billes dans la cour de récréation, en passant par les premiers chagrins d'amour et la douceur des premières vacances d'été... La manière dont nous faisons face à ces émotions et à ces moments évolue avec le temps. Elle est à la fois personnelle et universelle. La collection du musée nous rappelle que la vie quotidienne est tout sauf ordinaire !



Le **Musée de l'Industrie** est proche du Vrijdagmarkt et emmène le voyageur à la découverte des usines d'antan. Dans l'exposition principale « Hommes et machines » est retracée l'histoire des révolutions industrielles. Le voyageur va découvrir comment la vapeur et l'électricité ont profondément bouleversé le quotidien dans les usines de l'époque. Après l'exposition principale, le musée conduit vers deux autres expositions abritant de nombreuses machines en état de fonctionnement. Dans «Trois siècles d'industrie graphique», est retracé comment la vie a radicalement changé

dans les imprimeries au cours des 300 dernières années. «100% Textile» montre comment le textile était fabriqué autrefois, de la fleur de coton au linge de bain. Et ce, dans le bourdonnement des machines à filer et le crépitement des métiers à tisser. L'exposition permet aussi de découvrir les conditions et techniques actuelles de la production de textile. Car le textile est partout. Il est filé, tissé, brodé, cousu et tricoté depuis des siècles dans toutes les cultures. Ce musée de l'Industrie a pris ses quartiers dans une ancienne filature de coton. Au dernier étage de ce bâtiment transparent, le voyageur peut profiter d'une vue magnifique sur la ville.

Fascinantes et florissantes, les plus de 10 000 espèces de plantes différentes dans les serres tropicales et subtropicales du **Jardin botanique** de l'université. Au cours des 230 dernières années, le Jardin botanique est devenu un lieu unique et précieux pour la recherche, l'inspiration et la tranquillité. Avec une superficie de 27

500 m², le Jardin botanique de Gand abrite plus de 10 000 espèces de plantes provenant du monde entier. Des fleurs aux plantes comestibles et aux herbes médicinales, le voyageur les trouvera presque toutes dans ce magnifique domaine.

En se promenant, le voyageur pourra aussi voir le Toreken, l'église Saint-Michel, le petit béguinage, le palais épiscopal, le couvent des Pères augustins, la Maison des Maçons, les vestiges du **château de Gérard le Diable**, qui fut tour à tour une école, un asile et un orphelinat.

Gand renferme d'autres musées, comme celui de **Kina** qui est dédié au monde végétal et animal. On peut aussi mentionner le **musée des sciences** de l'université et l'**Hôtel Falligan** qui est une belle maison de maître majestueuse érigée sur la place Kouter.

